

BILAN DE LA SAISON DE REPRODUCTION 2007 DU GRAND CORBEAU *Corvus corax* EN BRETAGNE

Tout d'abord je tenais à remercier chaleureusement tous ceux qui participent au "réseau grand corbeau". Certains observateurs sont même présent depuis le début, en 1997. Grâce à ce réseau, le grand corbeau fait l'objet d'un recensement exhaustif (du moins c'est ce que l'on espère) tous les ans. Il faut rappeler que ce suivi nécessite la visite de plusieurs dizaines de carrières par an (certaines années on approche la centaine) et la prospection de plusieurs dizaines de kilomètres de linéaire de falaise. Il est vrai que la connaissance de l'espèce étant bien meilleure, aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de renouveler les centaines de kilomètres prospectés en 1997 (avec une prospection systématique de chaque faille).

L'ANNEE 2007, UN BON CRU

Comme chaque année, il y a des secteurs où la dynamique est bonne et l'espèce progresse, et d'autres secteurs qui déçoivent.

Cette année, en plus du nombre de couples considérés nicheurs (dès qu'il y a construction ou recharge d'un nid), j'ai indiqué le nombre de couples non-nicheurs (dès que des oiseaux sont cantonnés sur un site potentiel de nidification). Chez le grand corbeau il y a des années "sans", il s'agit donc le plus souvent de couples sabbatiques qui occupent le territoire sans nicher.

Tableau 1 : Evolution du nombre de couples nicheurs et non-nicheurs de grands corbeaux en Bretagne sur la période 2001-2007

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
nombre de couples NICHEURS	24	28	29	31	32	32*	35
nombre de couples NON-NICHEURS	4	4	3	0	1	3	4
TOTAL couples présents	28	32	32	31	33	35	39

*l'effectif 2006 passe de 33 à 32 après la rectification concernant le site de Fréhel où finalement il n'y a pas eu nidification

Le chiffre total reflète ainsi de manière plus fidèle la réalité de la population. Le passage de l'année 2003 à 2004, avait pu paraître positif si on avait pris en considération que l'effectif nicheur (augmentation de 2 couples) alors que dans les faits la population perdait un couple. En fait, cette année 2004 avait été marquée par un meilleur taux de nidification. Le biais de ce raisonnement repose sur le moins bon repérage des couples sabbatiques. Bien évidemment ils sont moins liés à leur territoire, et quand au cours de la prospection sur un site, on n'observe rien à

une date très favorable, on ne revient pas sur le secteur considéré. Le hasard a pu faire que les oiseaux soient absents lors de ce passage. Pour les oiseaux nicheurs ce risque est plus faible car il y a présence d'un nid ou au moins un des oiseaux est rarement loin du site.

Avec 35 couples nicheurs et 39 couples en tout, l'année 2007, confirme qu'on est bien dans une phase de croissance. Il s'agit d'une des meilleures années. On va voir que la situation est cependant disparate suivant les secteurs.

LES FAITS MARQUANTS

1- La région morlaisienne (au sens large) retrouve son dynamisme, et ce secteur, noyau central à partir duquel la population intérieure s'étend, gagne deux couples en carrières. Il s'agit de deux sites qui ont déjà été occupés autrefois. Un des couples ne produit pas de jeunes mais il s'agit d'une installation ce qui n'est pas étonnant. Sur la côte le dernier couple se maintient et, chose positive, il y a production de deux juvéniles, ce qui n'était pas le cas les années précédentes.

2- Le Léon et Ouessant restent le secteur décevant. Le grand corbeau a disparu sur la côte du bas-Léon. Un oiseau sera observé plusieurs fois dans les falaises pendant la saison. Ces observations sont régulières sans être fréquentes. Des oiseaux erratiques fréquentent souvent les côtes rocheuses. A Ouessant, la situation est complexe : la femelle a disparu en août 2006, le mâle a retapé le nid en début de saison, puis un oiseau (très probablement femelle) a passé quelques semaines au printemps où il a été observé en position de couveur avant de disparaître. En septembre, le mâle poursuit 3 oiseaux, puis quelques jours après il est observé avec un(e) partenaire.

3- En presqu'île de Crozon aucun changement d'effectifs n'est observé en 2007. La presqu'île n'accueille plus que trois couples. Le site de Roscanvel reste désespérément vide. Pourtant, le linéaire

de falaise intéressante est important. Sur ce secteur plus qu'ailleurs le facteur alimentaire doit être prépondérant. La nouveauté vient de l'installation d'un couple sur les Tas de Pois. Ce site est nouveau (même si le territoire et le couple qui l'occupe sont les mêmes), je n'ai pas de données historiques sur ces îlots, c'est donc la nouveauté de cette année 2007, sur la presqu'île.

4- Le Cap Sizun confirme ses deux couples côtiers. C'est le secteur littoral qui se porte le mieux, ces dernières années, même si l'effectif est très restreint. Cependant, comme l'installation du deuxième couple semble être pérenne, on est en droit d'espérer qu'un troisième couple s'installe dans les années à venir. En 2007, les deux couples élèvent chacun 3 poussins. Le couple qui avait échoué sa reproduction en 2006 après une installation du nid hasardeuse, bien visible du sentier, a changé son nid d'emplacement. Celui-ci étant particulièrement bien caché, on peut se demander s'il s'agit purement du hasard ou s'il s'agit d'une adaptation. Si la deuxième hypothèse est la bonne, on est en droit d'espérer que les nouveaux couples qui s'installeront dans le futur prendront en compte le facteur "sentier" dans le choix du site. Seul l'avenir nous le dira.

5- Les îles du Morbihan. A Groix le couple est toujours fidèle au même secteur. La

condamnation des sentes près du site (à l'aide de branches de prunelliers et d'ajoncs) a évité tout dérangement. Belle-Ile est le secteur qui déçoit en 2007, seuls deux couples reproducteurs certains sont trouvés (poussins au nid). Dans deux autres sites, des couples sont observés sans que des nids ne soient trouvés. Sur trois autres anciens sites rien n'est observé (ni oiseaux, ni nid rechargé). Il s'agit d'un très net recul de l'espèce après deux années à cinq couples reproducteurs. Belle-Ile qui était devenue LE bastion de l'espèce en secteur côtier, en Bretagne, s'effondre. Enfin, pas de nouvelle nous est parvenue de Houat. Aucune prospection n'a été effectuée cette année. En 2006, deux oiseaux étaient présents en période favorable, sans qu'il n'y ait eu de reproduction. Cette île sera à prospecter en 2008.

6- Le Morbihan intérieur après une année "sans" dans la seule carrière occupée du Morbihan (un des adultes avait été retrouvé mort), un couple s'est reformé et la reproduction a été menée jusqu'à son terme. Etonnement, l'espèce s'étend en carrière dans le nord-Finistère et dans les Côtes-d'Armor, mais toujours pas dans le sud du Finistère ni dans l'ouest du Morbihan. L'échec de l'installation d'un couple à Guilligomarc'h, il y a quelques années, n'a pas facilité les choses. Cependant, il n'y a pas de raison que le phénomène d'expansion ne touche pas le sud de la région dans les années à venir.

7- Les Côtes-d'Armor. La progression notée en 2006 (plus deux couples sur l'ensemble du département) continue avec un couple de mieux en 2007. Bien évidemment ce phénomène touche les carrières. En fait, deux nouvelles carrières sont trouvées occupées, mais à l'inverse un site est abandonné. Ce dernier correspond à une petite carrière abandonnée, or comme c'est souvent le cas, les installations durables sont dans des carrières en exploitation. En outre, sur ce petit site, la concurrence avec le faucon pèlerin dont un individu est resté tardivement en hivernage, s'est faite au détriment du grand corbeau. Il n'y a visiblement pas de place pour les deux espèces dans cette petite carrière.

Dans une des deux nouvelles carrières occupées cette année, des oiseaux avaient déjà été observés il y a quelques années. C'est un comportement déjà noté plusieurs fois : l'espèce semble repérer un site une ou plusieurs années avant de l'occuper.

La localisation de la seconde carrière est intéressante, car c'est la première fois que l'espèce s'installe à l'est de Saint-Brieuc (mise à part une carrière côtière dans les années 80). Un cap est donc franchi. Cependant, contrairement à la région de Morlaix, il reste encore un grand nombre de carrières potentielles inoccupées à l'est de Saint-Brieuc.

Comme c'est souvent le cas, la reproduction échoue dans ces deux nouveaux sites, mais ce n'est qu'un début... En secteur côtier, le site du cap Fréhel est réoccupé après l'absence de reproduction et surtout la quasi absence d'observation du couple en 2006. Sur Tomé, la situation est préoccupante car depuis deux ans la

reproduction échoue. Cette année, le nid n'a même pas été rechargé.

8- L'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique

ne donnent aucune donnée, alors que la population normande se porte mieux.

9- La Normandie

Comme en Normandie le recensement est annuel, exhaustif et qu'il s'inscrit dans la durée, je communiquerai chaque année les chiffres trouvés chez nos voisins. Je remercie ici tout particulièrement Régis Purenne et le GONm qui font le même travail que nous, ce qui permet d'avoir une véritable photographie de la population de l'ouest de la France.

En Normandie, comme chez nous les chiffres de 2007 sont bons. La population est en croissance depuis le début des années 2000. Elle atteint cette année 10 couples nicheurs et même 13 couples cantonnés. Il faut rappeler que le maximum historique des effectifs a été obtenu, en 1982, avec 11 couples. Mis à part l'aspect quantitatif, la comparaison avec la Bretagne s'arrête là. En effet, la population normande reste principalement inféodée aux falaises maritimes (70% de la population), et chose

extraordinaire par rapport à la Bretagne, de nouvelles installations concernent aussi le littoral. Autres différences notables, sur les cinq couples intérieurs, seuls deux couples nichent en carrière (deux couples en falaise intérieure et un probable couple arboricole). Sur ces deux carrières une seule est en activité (l'autre est un dépôt de matériaux). Ces différences nous confortent dans la volonté de suivre conjointement l'évolution du grand corvidé dans nos deux régions, afin d'essayer de comprendre les différences de comportement.

10- L'île d'Yeu aura marqué 2007 avec l'observation durable d'un grand corbeau. La donnée est surtout intéressante par la longueur du stationnement de l'oiseau sur l'île, puisqu'il aura été observé jusqu'au début avril 2008. Rappelons qu'il a été découvert le 11 mars 2007 ! Il était cantonné à la pointe nord de l'île près de la bergerie et d'une petite carrière. Il faut souligner que la pointe de l'île s'appelle le pointe du Corbeau... Faut-il y voir un signe d'espérance pour l'avenir ? L'oiseau a fait l'objet d'un suivi par, entre autres, Xavier Hindermeyer.



photo : grand corbeau adulte (île de Mull - Ecosse, avril 2005). T. Quelennec

Tableau 2 : Répartition des couples suivant les grandes zones géographiques en 2006 et 2007

	2006	2007
Belle Ile	5	2
Groix	1	1
Carrières Morbihan	0	1
Cap Sizun	2	2
Carrières Finistère	10	13
Presqu'île de Crozon	3	3
Ouessant	1	1
Côte Finistère nord	1	1
Côte ouest Côtes-d'Armor	2	2
Côte est Côtes-d'Armor	0	1
Carrières Côtes-d'Armor	7	8

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES COUPLES NICHEURS

Avec 20 couples, le Finistère concentre toujours la majorité de la population bretonne, mais l'espèce progresse en

Côtes-d'Armor, et le potentiel de progression est important.

DISTRIBUTION DES SITES DE NIDIFICATION

Tableau 3 : Répartition des couples suivant l'emplacement du site de nidification

COUPLES	côtiers continentaux	côtiers et îliens	en carrière
2001	8	7	9
2002	10	7	11
2003	9	7	13
2004	8	8	15
2005	8	9	15
2006	8	8	17
2007	8	5	22

J'écrivais, en 2006, que dans le secteur de Morlaix, on arrivait bientôt à la saturation des sites, il faut croire qu'il restait encore des carrières, puisque les trois nouvelles occupées dans le Finistère le sont dans ce secteur (au sens large, car il va de Morlaix au nord jusqu'aux Monts d'Arrée au sud). Comme prévu, l'augmentation de la population nicheuse se fait uniquement en carrière. Cependant, cette année, on

observe un coup d'accélérateur avec la colonisation de cinq sites. Toutes ne sont pas des carrières totalement nouvelles, puisque trois d'entre elles avaient déjà accueilli la reproduction du grand corbeau dans un passé récent ou ancien.

2007 marque le début de la large prépondérance des couples nichant dans les carrières : près de 63%.

SUIVI DES DORTOIRS EN HIVER

Le suivi des deux dortoirs des monts d'Arrée s'est poursuivi en 2007. Chaque année, les comportements observés sur les deux sites sont différents, et il est difficile de tirer des généralités. Je suis pour l'instant en phase de collecte d'informations. Cette année l'hivernage a commencé sur le site de l'est et s'est terminé sur le site ouest ! L'effectif maximal a atteint 38 individus, mais très tardivement par rapport aux autres années puisque ce nombre est atteint en mai ! Un mois plus tard, en juin il n'y a plus d'oiseau sur le site. Il est certain que d'autres dortoirs existent dans le nord Finistère. Leur localisation reste difficile à trouver. Comme je l'avais évoqué dans le précédent bilan, cet aspect du suivi fera l'objet d'un prochain article.

PROTECTION

Comme la majorité de la population se trouve maintenant en carrière, nous avons concentré nos efforts sur ce milieu. Le partenariat avec le monde des carriers et leur syndicat professionnel l'UNICEM, initié en 2006, s'est renforcé. Le CDrom de présentation de l'espèce a été largement diffusé aux exploitants. Le tout étant d'informer la profession de l'existence de l'espèce et de pouvoir, à travers ce média convivial, répondre aux différentes interrogations qu'un exploitant peut avoir. Le but est que les carriers connaissent le grand corbeau et sachent s'il est présent dans leur carrière. Le second objectif est d'arriver à concilier la reproduction du grand corvidé et l'exploitation de la carrière. Si un problème se pose ou risque de se poser en saison de reproduction, le carrier peut ainsi

nous en faire part pour que l'on trouve une solution adaptée.

Ce partenariat créé en Bretagne est en train de se mettre en place en Normandie, nous avons pu transmettre des exemplaires du CDrom à nos collègues normands.

Thierry et Marianne Quelenec
9 rue d'Alsace
29290 SAINT-RENAN

REMERCIEMENTS

Je tenais à remercier l'ensemble des observateurs qui prospecte les secteurs favorables et contrôle les sites chaque années. Je remercie bien évidemment le réseau associatif et les organismes qui soutiennent ce suivi : BRETAGNE VIVANTE, le GEOCA, la LPO, le PARC NATUREL REGIONAL ARMORIQUE et la MAISON DE LA NATURE DE BELLE-ILE. Je profite ici pour remercier Régis Purenne et le GONm qui ont repris le flambeau pour la Normandie, ce qui va nous permettre de faire un bilan annuel de l'ensemble de la population de l'ouest.

Merci à tous ceux qui m'ont donné une aide en 2007, je m'excuse par avance auprès de ceux que j'aurai oubliés car fatalement il y en aura :

Aurélien AUDEVARD, Jean-Noel BALLOT, Gilles BENTZ, Alain BEUGET, Yannick BOURGAUT, Mikaël CHAMPION, Didier CLEC'H, Gilles COULOMB, Erwan COZIC,

François DE BEAULIEU, Ronan DEBEL,
Gérard DEBOUT, Armel DENIAU,
Guillaume FEVRIER, Denis FLOTE,
Laurent GAGER, Jacques GAROCHE,
Xavier GREMILLET, Patrick HAMON,
Xavier HINDERMEYER, Marc JAMET,
Philippe LAGADEC, Etienne LE BIGRE,
Yvon LE CORRE, Pierre LE FLOCH, Jean-
Luc LEMMONIER, Arnaud LE NEVE, Mael
LE PROVOST ; Jacques MAOUT,
Sébastien MAUVIEUX, Jacques PETIT,
Patrick PHILLIPON, Michel PLESTAN, Eric
POULOUIN, Régis PURENNE, Catherine
ROBERT, François SEITE, François
SIORAT, Alain SOHIER, Alain THOMAS,
Hugues THOMAS , Matthieu VASLIN,
Damien VEDRENNE.

Enfin merci à l'ensemble des carriers qui
sont devenus des partenaires de la
protection du grand corbeau, à notre
partenaire en carrière l'UNICEM, et à son
secrétaire général Christian CORLAY avec
qui un partenariat amical et efficace s'est
mis en place.